

*Autres évènements contem-
porains.*

27. Janvier. Le roi Joseph publie à Cordoue une proclamation analogue aux circonstances.

31 id. Il reçoit les députés de Grenade et Séville.

CADIX OU L'ILE DE LÉON.

29 Janvier. La Junte suprême qui s'y était retiré, publie un décret pour créer un conseil de régence, comme l'avait proposé le marquis de la Romana, et remet toute l'autorité à ce conseil.

Les cinq membres de la première régence, furent nommés par elle,

L'évêque d'Orense.

D. F. Saavedera.

Le général Castagnos.

D. A. de Escano.

D. F. de Léva.

14 fév. La nouvelle régence de Cadix, publie un décret qui règle les élections des députés américains aux futurs *Cortès*.

*Autres évènements contem-
porains.*

N. B. On craignait que Napoléon, de concert avec l'empereur Alexandre, n'eut l'intention de faire passer aux Indes une armée contre les Anglais.

Le marquis de Wellesley forme le plan de faire échapper Ferdinand VII de Valencay.

Envoye des agens secrets en Russie, qui sont écoutés.

Rejette les propositions de M^r. Labouchère.

Ayant conféré avec son frère lord Wellington, avant de partir pour Séville, il forme avec lui le plan de résister à l'invasion du maréchal Masséna.

La nouvelle de la bataille de Bussaco arrive presque en même-temps que le roi tombe malade; et comme il ne pouvait pas signer la prorogation du parlement, celui-ci continue à être réuni après le mois d'octobre contre l'usage; il n'y a pas moyen d'empêcher, comme dans les autres accès de la maladie du roi, la discussion jusqu'à ce qu'il soit assez rétabli.

DATES.

Événemens principaux.

1810.

1 Juill.

Le roi Louis abdique et nomme à la régence la reine et le conseil des ministres.

9 Idem.

Décret de Napoléon, qui prononce la réunion de la Hollande à la France.

23 Sept.

Le Moniteur rapporte une scène comique faite par Napoléon à la parade, exhortant la légion portugaise, et l'informant de ce qui était arrivé dans son pays.

Cette légion était le reste des troupes envoyées par Junot en 1808.

Détails et événemens contemporains.

4 et 11 mars. La régence de Cadix écrit au roi de Sicile, et au duc d'Orléans, offrant au dernier le commandement d'une armée en Catalogne.

24 sept. La première session des *Cortès* eut lieu dans l'île de Léon. Les premiers résolutions furent,

1°. Prendre la souveraineté et exiger le titre de Majesté.

2°. Rendre la régence dépendante des *Cortès*.

3°. Donner à celle - ci le titre d'Altesse.

4°. Changer sur-le-champ les membres de la régence.

5°. Faire le projet d'une loi sur la liberté de la presse.

6°. Nommer des substitués à la place des députés qui n'existaient pas,

Autres événemens contemporains.

On parvient cependant à connaître le véritable état de la santé du roi, par suite de la lutte entre les partis opposés dans le parlement.

Le roi se rétablit à tel point que ses amis le croyent entièrement guéri, mais les ministres d'état sont d'avis qu'il ne reprenne pas de suite les rênes du gouvernement.

Le roi tombe de nouveau malade et la régence est établie par acte du parlement avec de certaines restrictions au régent.

Arrivent les nouvelles de la prise de la Guadeloupe, le 4 Février, et de l'île de Bourbon, le 21 septembre de l'année précédente 1809.

Le 21 mars les Espagnols admettent garnison anglaise à Ceuta, sous de certains arrangements.

DATES.

Événemens principaux.

1810.

10 Déc.

Message de Napoléon et sénatus - consulte ,
qui incorpore à la France toutes les embou-
chures des rivières , Escaut , Moselle , Ems ,
Weser , et Elbe et promet des indemnités aux
princes dépouillés.

N. B. Un d'eux était le duc d'Oldembourg,
beau-frère de l'empereur Alexandre.

*Détails et évènements contemporains.**Situation militaire de l'Espagne en 1810.*

La Biscaie est occupée par le corps du général Thevenot, les Asturies par le général Bonnet, le royaume de Léon par le général Kellerman, la Navarre par le général Dufour, la Vieille Castille par le général Dorsenne, l'Aragon par le maréchal Suchet, la Catalogne par le maréchal Magdonald, Valence par le 3^e. corps, la Nouvelle Castille par Victor, l'Andalousie par Mortier, l'Estramadure par Sebastiani,

Les corps des généraux Regnier, Ney et Junot font partie de l'armée de Portugal.

La Galice et Murcie étaient abandonnées, et les habitans se disposaient à s'armer, particulièrement la Galice qui a été presque toujours oubliée par les Français, depuis cette époque, à cause de l'occupation que leur donnait l'armée anglo-portugaise et de la situation éloignée de cette province.

Autres évènements contemporains.

Des troupes anglaises et portugaises sont reçues à Cadix.

Les Anglais prennent les îles de Zante, Céphalonie, Cerigo et Ithaque.

1810.

Invasion du Portugal, ou Abrégé des opérations du maréchal Masséna, prince d'Essling.

28 Mars.

Le maréchal Ney écrit qu'il a poussé ses postes avancés jusqu'à la rivière Aguada, sur laquelle est située Ciudad-Rodrigo, et qu'il a fait replier les postes avancés de lord Wellington. Ce dernier rapporte ce fait à la même date, mais un peu différemment.

2 Mai.

L'ordre du jour, en date de Valladolid, annonce à l'armée française le décret du 17 avril dernier, et l'arrivée du maréchal Masséna à Valladolid, où il établit provisoirement son quartier-général.

« L'armée destinée à la conquête du Portugal, estimée irrésistible, fut évaluée à 115 mille hommes, y compris des corps qui n'entrèrent pas de suite avec le maréchal, et restèrent dans les autres provinces comprises dans son gouvernement. »

M. de Pradt assure que l'année 1810 a été celle dans laquelle Napoléon développa une plus grande force française en Espagne; il affirme que Masséna conduisit avec lui en Portugal plus de 80 mille hommes; il y en a qui réduisent ce nombre à 60 mille : les pertes souffertes dans le siège de Ciudad - Rodrigo et en plusieurs rencontres avant d'envahir le Portugal, peuvent influencer sur la différence de ces calculs.

Les corps qui sont entrés avec le maréchal Masséna, furent ceux de Ney, Junot et Regnier, et même sans compter au complet les neuf di-

DATES.

- visions dont ces corps étaient composés, le nombre ne pouvait paraître moindre de 75 à 80 mille hommes; par la suite arrivèrent à l'armée de puissans renforts sous les généraux Drouet, Claparède, Foy, Gardanne, etc.
- 1810.
- 11 Juil. Ney investit formellement Ciudad-Rodrigo.
- 15 Idem. On ouvre la tranchée.
- 24 Idem. On commence à tirer sur la place.
- 15 Juil. La place se rend.
- La défense en fit beaucoup d'honneur au général espagnol D. André Hennati, qui mérita de grands éloges de lord Wellington.
- 24 Idem. Le général Loison (par ordre de Ney) écrit au gouverneur de la place frontière d'Almeida une lettre pleine d'invectives contre les Anglais, exigeant qu'on lui remît la place. Cette sommation était d'autant plus comique, que le gouverneur de la place était un Anglais au service portugais, le colonel Cox.
- 15 Août. La tranchée fut ouverte devant Almeida.
- 26 Idem. Les travaux des parallèles furent finis et les assiégeans commencèrent le feu dans la matinée. A sept heures du soir du même jour eut lieu l'explosion du grand magasin de poudres et des autres dépôts de munitions; la place fut en feu pendant toute la nuit.
- 27 Idem, au matin. La place se rend.
- « On a cru généralement que l'explosion a été l'oeuvre d'un major d'artillerie portugais qui passa au service français après la reddition de la place. Le maréchal Bérésford, dans son

DATES.

1810.

rapport officiel, le désigne expressément comme traître. »

Le maréchal Masséna croit n'avoir pas besoin de magasins et ordonne à tous les soldats de se pourvoir de vivres pour dix-sept jours, qu'il croit être suffisans pour entrer à Lisbonne.

premiers
jours de
Sept.

Lord Wellington, posté à Alverca, commence sa grande retraite sur les lignes de Torres-Vedras, auxquelles on travaillait secrètement depuis l'année dernière, et le maréchal Bérésford écrit par son ordre au gouvernement de Lisbonne, pour que des ordres opportuns soient expédiés, afin de détruire tous moyens de subsistance entre le Mondego et le Tage, jusqu'aux lignes ci-dessus mentionnées.

« L'espace désigné plus haut, comprend une population estimée à un million d'ames, et en y comprenant la rive droite du Mondego inespérément envahie par Masséna, le nombre total des habitans du pays envahi fut estimé à plus d'un million cent mille ames; c'est-à-dire, presque toute la population des deux provinces, à l'exception de Lisbonne et cinq lieues à l'entour, estimées à 360 mille ames. »

15 Sept.
19 idem.

L'armée française au lieu de suivre lord Wellington, passe sur la rive droite du Mondego et entre dans la ville de Viseo : lord Wellington ayant connu les intentions de l'ennemi d'occuper la ville de Coimbra, change de direction, repasse aussi sur la rive droite, et prend position sur la grande route sur les hauteurs de Bussaco.

DATES.

1810.
27 Idem. Masséna entreprend de forcer cette position et est repoussé avec perte de plus de deux mille tués et cinq mille blessés, outre un petit nombre de prisonniers, parmi lesquels se trouve le général Simon.
- 30 Idem. Lord Wellington rend compte que cette bataille a fait connaître à l'ennemi la qualité des troupes qu'il avait à combattre et se sert de ces expressions prophétiques que les troupes portugaises sont dorénavant l'espoir le plus solide de sauver la Péninsule. Les Français, au contraire, d'après l'assertion de quelques traîtres, se flattaient que celles-ci, étant inexpérimentées et mal disposées, ne se battraient pas (1).
- 28 Idem. On indique à Masséna un chemin de traverse qui le mène à la grande route de Porto à Coimbra, et lord Wellington se plaint de ce que le colonel Trant ne soit pas arrivé à temps au poste de Sardus pour empêcher le passage de l'armée française.
- 29 Idem. Lord Wellington reprend son plan, fait avancer les magasins de Coimbra et poursuit sa retraite sur les lignes.
- Tous les habitans de Coimbra sortent à l'aventure de la ville, et se retirent sur plusieurs points.
- 3 Oct. Lord Wellington rend compte que, conformément à toutes les informations reçues, l'ennemi souffre de très-graves incommodités, parce

(1) Voyez la note 10 page 72.

DATES.

que les habitans de toutes les villes et villages abandonnent leurs foyers , après avoir détruit ou emporté tout ce qui pouvoit servir à l'ennemi.

11 et 14
Idem.

L'armée anglo - portugaise entre dans les lignes , devenues si fameuses , de Torres-Vedras.

Masséna fait des attaques partielles pour les reconnoître.

13 Idem.

Lord Wellington annonce , par écrit , à la régence de Lisbonne , sa résolution décidée de se maintenir dans cette position et d'y conduire les affaires à une fin décisive.

Il est informé le même jour que les milices sous le général Bacelar ont occupé Bussaco le 6 octobre , que le colonel Trant avec d'autres milices a repris Coimbra et fait 5 mille prisonniers , que le général Silveira se dispose à bloquer Almeida et que le général Madden avec la cavalerie portugaise avait sauvé l'armée du marquis de la Romana d'un péril éminent à *Fuentes de Onor*.

* Fuente de Cantos
en Extrême-Orient

« Par ordre expédié du Brésil , le prince régent change , pour la seconde fois , la régence de Lisbonne , y adjoint de nouveaux membres , et ordonne que M. Stuart , envoyé anglais , soit admis au conseil pour les affaires de guerre et de finances. Il existait déjà un ancien ordre qui prescrivait de ne rien entreprendre sur de tels objets sans l'assentiment préalable de lord Wellington. Maintenant , par décret du 28 mai 1810 , le commandement des vaisseaux de guerre portugais est confié à l'amiral Barkley.

DATES.

1810.

D'après ces dispositions, lord Wellington, jouissant de la pleine confiance des deux souverains, peut mettre à exécution ses plans; l'amiral Barkley le seconde merveilleusement, en flaquant, avec plusieurs bâtimens de différentes grandeurs, les positions des Français le long du Tage, que la saison permettait de remonter quatre-vingt ou plus de milles au-dessus de Lisbonne.

15 Oct.

On attend avec la plus grande anxiété le résultat de l'action générale sur les lignes.

Les Français font différentes tentatives pour passer sur la rive gauche du Tage, probablement pour se procurer des vivres; mais ils sont repoussés par les bâtimens de guerre, par les troupes qui s'y trouvent en position et par les *Ordonanças* locales.

Les Français jettent un pont sur le Zezère, sur leurs derrières, pour s'assurer la route la plus courte avec l'Espagne, car celle de Coimbra était interceptée: ils ne réussissent pas à surprendre le poste important d'Abrantes sur le Tage, fortifié nouvellement et défendu par le général portugais *Lobo*.

On apprend que le général Gardanne amène des renforts à Masséna, que son avant-garde a été battue par le général Silveira, qu'il est arrivé jusqu'au Zezère et est retourné en Espagne sans que Masséna ait été informé d'aucun de ses mouvemens.

14 Nov.

L'anxiété fait place à une joie générale, lors-

DATES.

- qu'on apprit que les Français ont quitté leurs positions devant les lignes et se sont concentrés trente milles en arrière à Santarem , quarante-huit milles de Lisbonne.
- 1810.
- 15 Nov. Lord Wellington sort des lignes et établit son quartier-général au bourg de *Cartaxo*, sept ou huit milles en deçà de Santarem. On croit prochaine la retraite finale de Masséna ; mais lord Wellington reconnaît la position de Santarem , et n'ose rien entreprendre contre elle , soit de front , soit de flanc , soit sur ses derrières.
- 21 Idem.
- 1811.
- Janvier et Février. On apprend que les généraux Drouet , Claparède , Foy et Gardanne sont arrivés avec des renforts à Masséna , estimés dans la totalité à environ 30 mille hommes ou plus : on apprend les engagemens continuels de ces troupes avec les milices de Beira ; mais aucun des deux généraux opposés ne bouge de sa position.
- Le gouvernement anglais fait sentir à lord Wellington la nécessité d'entreprendre quelque affaire pour chasser les Français , lord Wellington reste inébranlable dans son plan.
- 28 Janv. Soult entreprend le siège de Badajoz , et on croit qu'il viendra occuper la rive gauche du Tage , d'où il peut bombarder Lisbonne.
- On commence à travailler à de nouvelles lignes de Coïna à Palmela et Almada pour empêcher les progrès de Soult sur cette rive du Tage.
- 5 à 6 Mars. Enfin les barques canonnières qui observent Santarem , rapportent à lord Wellington dans la nuit du 5 que cette ville est évacuée par les Français , et que Masséna se retire. Le 6 mars

DATES.

on vérifie le fait; on trouve Santarem dans une horrible situation. Alors commence la poursuite de lord Wellington et la retraite des Français, protégée par le maréchal Ney avec la plus grande habileté; lord Wellington ne peut pas souvent attendre les Français à cause de la dévastation même des provinces, et du manque de vivres et de transports.

La marche rétrograde de Masséna n'est pas bien prononcée; il tente de passer le Mondego; mais le pont s'est trouvé rompu, et les milices occupaient la ville; la cavalerie anglaise se présente à temps, et Masséna est en conséquence contraint à opérer sa retraite le long de la rive gauche du Mondego.

3 Avril.

Il y a eu des combats remarquables à Pom-bal, Redinha, Tor-d'Arocca, etc.

La dernière affaire de l'armée de Masséna sur le territoire de Portugal eut lieu à Subugal, et après la retraite de l'ennemi effectuée ce jour-là et les suivans, le Portugal se trouve entièrement libre à l'exception de la place d'Almeida, que lord Wellington bloqua. Masséna, rentré en Espagne et ayant renforcé son armée, revint pour dégager la garnison d'Almeida, engagea la bataille de Fuentes d'Onor, qu'il perdit; mais peu de jours après et par défaut de vigilance du colonel du régiment anglais de la reine, qui était de service, le général Grenier sortit nuitamment de la place, et étant poursuivi trop tard, il parvint à joindre avec sa garnison son armée dans la matinée suivante.

DATES.

1811.
Entre le
14 et le
17 Avril.

Par ordre arrivé de Paris , le commande-
ment fut ôté à Masséna et remis au duc de
Raguse , général Marmont.

« Masséna se flattait de devenir roi de Por-
tugal , et on rapporte que jusqu'à sa sortie de
ce royaume , il se donna l'étiquette royale de
deux factionnaires à cheval à la porte de son
quartier-général. »

1810.

28 Août.

EXTRAIT DES NOUVELLES FRANÇAISES.

*De la campagne du maréchal Masséna en
Portugal.*

Le premier rapport du maréchal Masséna fut
publié à Paris , non pas dans la manière usitée
de bulletins de l'armée , mais par une lettre
écrite au maréchal Berthier , prince de Neuf-
châtel , en date du 28 août , contenant la
capitulation d'Almeida.

Plusieurs articles non-officiels furent insé-
rés dans le *Moniteur* , qui rapportaient l'aban-
don des villes et villages , et où il était dit que
les Anglais menaient le Portugal à l'*Indienne*.

On n'y trouve d'autre rapport de la bataille
de Bussaco qu'une lettre écrite de Valladolid
par le général Drouet (comte d'Erlon) qui
rapportait ce qu'il avait entendu dire , et ajou-
tait que l'affaire de Bussaco n'avait été qu'une
reconnaissance , dans laquelle Masséna avait fait
700 prisonniers , et pris ensuite à Coimbra les
blessés , que lord Wellington y avait laissés.

5 Nov.

Dans cette date , c'est-à-dire , un mois après

DATES.

1811.

20 Janv.

son arrivée devant les lignes, Masséna écrit son second rapport au prince de Neufchâtel, où il assure qu'il a une grande abondance en vivres.

Il parut dans le *Moniteur*, sous la date du 8 février, une relation de la situation de l'armée de Portugal, par Casabianca, chef d'état-major. On y lit que l'armée française, après avoir été pendant un mois sous les retranchemens anglais, avait fait un monument rétrograde, appuyant sa gauche à Santarem. Il affirme que l'armée est dans l'abondance, et annonce la jonction du général Drouet avec l'armée de Portugal le 22 Janvier; que la division du général Claparède est à Lamego, et qu'il a dispersé les corps des généraux portugais Silveira et Trant. Il parle en détail de la position des Anglais à Cartaxo, fait mention de la force des lignes de Torres-Vedras, du mécontentement des Portugais et des sacrifices immenses que les Anglais sont obligés de faire pour s'y maintenir.

En date du 25 Janvier le *Moniteur* publia des observations sur le discours du roi d'Angleterre au parlement, écrites dans un style aussi amer que peu respectueux.

En date du 31 Mars on publie à Paris l'arrivée du général Foy, le 29, porteur de dépêches du prince d'Essling (Masséna) qu'il avait laissé à Pombal, où il avait établi son quartier-général; l'armée était dans le meilleur état possible.

L'aide-de-camp Avy était encore arrivé avec

DATES.

1811. la capitulation de Badajoz. On y fait mention encore de la bataille de Barrosa du 5 Mars, où l'on prétend que les Anglais furent mis en déroute.

On insère un rapport du général Claparède, daté de Fundaô, qui a pour objet de rendre compte de ce qu'il s'est emparé de la ville de Covilhâ, et défait le général Grant.

Enfin en date du 8 avril, on annonce l'arrivée d'un aide-de-camp du maréchal prince d'Essling, qu'il avait laissé à Celorico.

Le *Moniteur* fait des réflexions sur les trois partis que le prince d'Essling pouvait prendre, et ne se montre pas satisfait de la préférence donnée à celui de se retirer sur Ciudad-Rodrigo.

10 Mai. Les rapports français ne présentent point de variations essentielles concernant les faits jusqu'à l'évacuation d'Almeida. Ils ne sont remarquables que par la jactance et l'amertume du style.

CHAPITRE II.

ARTICLE I.

Evénemens militaires en Espagne pendant l'invasion du Portugal, d'après les dépêches de lord Wellington, etc., etc.

1810.

Les Guerrillas espagnoles commencent à cette époque à se montrer et nombreuses et actives. Le général Ballasteros, ayant sauvé un corps de 9 à 10 mille hommes dans le comté de Nie-

DATES.

1810. bla, soutient différens engagements avec les troupes françaises, éprouvant des fortunes diverses, cependant sans avoir été entièrement dispersé.

20 Oct.

Le marquis de la Romana, qui avait une autre armée pareille dans l'Estramadure et à Badajoz, passa le Tage avec une partie de ses troupes et rejoint lord Wellington pour courir la même fortune que ce général dans les lignes de Torres-Vedras.

1811.

23 Jan.

La Romana meurt à Cartaxo, très-regretté de lord Wellington, qui fait de sa personne les plus grands éloges.

19 Fév.

Les troupes espagnoles, sous son successeur Mendizabal, quittent les lignes et retournent vers Badajoz que Soult menace d'assiéger.

Elles sont dispersées par le général Mortier sur les rives de la *Xenora*.

Mars.

Lord Wellington prévient le gouverneur de Badajoz qu'il sera bientôt à même de le secourir.

11 Idem.

Le gouverneur espagnol rend la place au maréchal Soult.

26 Idem.

Le maréchal Bérésford, envoyé au secours de Badajoz, arrive trop tard à Campo-Maior.

Lord Wellington se plaint fortement du gouverneur espagnol.

Lord Wellington annonce l'arrivée du maréchal Bessières avec une partie de la garde impériale à Zamora.

Bataille de Barrosa.